Pour la publication des œuvres d'Euler.

Autor(en): **Fehr, H.**

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Séance administrative. — L'assemblée a réélu le comité sortant de charge ; Président, H. Fehr (Genève) ; secrétaire-trésorier, O. Juzi (Zurich), et H. Egli (Lucerne).

La prochaine réunion aura lieu à *Berne*, le 22 mai 1909.

Pour la publication des œuvres d'Euler.

La question de la publication des œuvres d'Euler a fait un progrès très sensible au cours de l'année 1908. Il faut espérer qu'en 1909 elle pourra faire un pas décisif dans la voie de la réalisation des vœux qui ont été exprimés dans les réunions mathématiques et tout particulièrement à Rome, au 4e Congrès international des mathématiciens. La Société helvétique des sciences naturelles a été sollicitée de prendre en main cette entreprise. Elle a renvoyé l'étude de la question à une commission de sept membres, présidée par M. Rudio, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale.

Etant donné les difficultés de toute nature que présente une publication de ce genre, il est de toute nécessité que l'étude préalable du projet soit faite d'une manière approfondie, et que la commission suisse obtienne, non seulement une collaboration active de mathématiciens d'autres pays, mais qu'elle trouve aussi l'appui financier indispensable à cette entreprise.

La société mathématique allemande a compris que ce double appui était indispensable. La commission d'Euler, qu'elle a nommée à Dresde en 1907, (MM. Pringsheim, Stäckel et Krazer), a déjà prêté son concours à la commission suisse et s'est assuré la collaboration d'autres savants ; de plus, comme on l'a vu plus haut, la société a voté un subside de 5000 fr. en faveur de la publication.

En Suisse, sans qu'aucun appel n'ait encore été lancé, la Commission a déjà reçu 15,000 fr. Il y a lieu d'espérer que, dès que la souscription pour le *Fonds Euler* sera rendue publique, de nouvelles sommes ne tarderont pas à parvenir au comité et viendront en quelque sorte appuyer la demande qui sera adressée aux pouvoirs publics.

Il n'est guère besoin d'insister dans cette Revue sur l'importance d'une publication partielle ou totale des œuvres d'Euler. Nous croyons cependant intéresser nos lecteurs en reproduisant un passage de la communication sur « des projets de publication de mémoires d'Euler » présentée à Cologne par M. Félix Muller.

« L'étude des travaux d'Euler, qui serait considérablement facilitée par une nouvelle édition, doit être vivement recommandée à tous les étudiants en mathématiques. Dans son discours sur Jacobi, Dirichlet dit que le grand géomètre développa ses connaissances mathématiques non pas par la fréquentation des cours,

mais par l'étude approfondie des travaux d'Euler et de Lagrange. Euler est le meilleur maître ; tous les professeurs devraient s'en inspirer. L'étude de ses mémoires n'apporte pas seulement des connaissances, mais par leur exposé simple et clair, elle procure un véritable plaisir et elle développe à la fois le savoir et la faculté de travail. Les méthodes par lesquelles Euler aborde et résoud les problèmes servent constamment de modèles. Avec une grande franchise il montre le ou les chemins par lesquels il est parvenu aux résultats ; mieux que tout autre, il sait communiquer à ses élèves l'amour avec lequel il étudie les problèmes, et, sans effort, ses lecteurs s'approprient peu à peu ses méthodes de travail ».

« On ne saurait trop recommander l'étude des mémoires d'Euler aux candidats à l'enseignement mathématique, et nous sommes persuadés qu'une nouvelle édition d'un choix de mémoires appropriés à ce but serait bien accueillie de tous les côtés. Elle contribuerait à maintenir et à développer dans une large mesure l'intérêt scientifique des maîtres de l'enseignement secondaire supérieur ».

Personne ne contestera cette influence heureuse, mais pour que le but puisse être atteint, ne conviendrait-il pas de publier dans une langue moderne ceux des mémoires qui ont été imprimés en latin ? La réponse ne fait pas de doute. De nos jours, les étudiants en sciences qui ont passé par les études classiques forment déjà une petite minorité, et leur nombre tendra à diminuer de plus en plus. C'est là un fait dont il faut tenir compte, si l'on veut faire une œuvre vraiment utile à la Science et à l'enseignement.

Nous sommes certains d'être l'interprète de la plupart de nos lecteurs en exprimant le vœu que, malgré les objections et les difficultés que soulèvera la question des langues, la Commission de publication tienne compte de l'intérêt général et fasse de cette nouvelle édition un ouvrage qui pourra être consulté et étudié par un nombre de mathématiciens aussi grand que possible.

H. Fehr.

Etats-Unis d'Amérique.

Thèses de doctorat

Thèses présentées aux principales universités américaines pendant l'année universitaire 1907-1908 ; le nom de l'université est indiqué entre parenthèses, après le nom de l'auteur :

F. G. Bill (Yale) : An *a priori* existence theorem for three dimensions in the calculus of variations. — R. L. Börger (Chicago) : On the determination of ternary linear groups in the Galois field of order p^2. — G. G. Chambers (Pennsylvania) : The groups of isomorphisms of the abstract groups of order p^2q. — G. M. Conwell (Princeton) : The 3-space P.G. (3,2) and its group. — Miss E. B.